

Jean-Christophe de Vries

MUSIQUE

Pianiste lui-même, Jean-Christophe de Vries n'avait pas touché un clavier depuis deux ans. Il s'est laissé tenter par ce superbe piano Pleyel de 1937, entièrement restauré par Matthias Maurer. Un des instruments sur lesquels les artistes du Grand Récital pourront jouer s'ils le souhaitent.

Les événements musicaux ne manquent guère en Suisse romande. Mais un petit nouveau s'apprête à faire ses premiers pas sur la scène lausannoise, dès le 4 septembre prochain. Imaginé par Jean-Christophe de Vries, père de l'incontournable Lavaux Classic, **Le Grand Récital** propose un projet culturel assorti d'une dimension sociale. Présentations.

PHOTOS GABRIEL MONNET

La musique classique à portée de rêve

TEXTE KATJA BAUD-LAVIGNE

C'est un Jean-Christophe de Vries enthousiaste et dynamique qui pousse la porte de Parfum d'épices, l'atelier du chef Jérôme Binder à Crissier, en ce lundi matin de rentrée. Un lieu de rendez-vous singulier pour parler de musique classique. Quoique. A écouter l'homme se dévoiler, le lien se dessine assez logiquement.

Connu pour être le fondateur du festival Lavaux Classic, Jean-Christophe de Vries a assuré sa direction artistique pendant seize ans. Une responsabilité assumée avec bonheur, qu'il a quittée à la suite d'un rêve. «Nous fêtons la 50^e édition en présence d'un conseiller fédéral qui s'apprêtait à me donner les honneurs de la Confédération, raconte-t-il en riant. Au moment de les recevoir, j'ai dû quitter la scène car je ne me sentais vraiment pas bien et j'ai fait un malaise. Le message était clair. Dans le mois, je présentais ma démission.» Un départ qui s'est fait en douceur, puisqu'il a quitté les commandes quelque dix-huit mois plus tard, en 2019, le temps d'assurer la transition. «J'étais très heureux à ce poste, assure-t-il. Chaque année, nous avions la latitude d'innover, mais j'ai eu peur de m'encroûter dans ce rôle et de ne pas réaliser d'autres rêves que j'avais mis de côté pendant longtemps.»

Aujourd'hui, il présente Le Grand Récital, un projet associant musique classique, échanges entre l'artiste et son public et dimension sociale. Sans mécène ni cercle d'amis, la réussite de l'événement repose uniquement sur un socle d'abonnés à conquérir. «La ville de Lausanne et nos différents partenaires nous ont trouvés ambitieux sur ce point, surtout pour une première édition, reconnaît le fondateur. Je ne peux pas leur donner tort, je sais que le pari est difficile.» Malgré tout, le concept semble séduire. «Nous comptons sur 200 abonnements, nous en avons déjà vendu 250, se réjouit Jean-Christophe de Vries. Et si nous arrivons à atteindre les 500 d'ici trois ans, ce sera extraordinaire.»

Cette année, tous les concerts seront donnés à la Salle Métropole, à Lau-

sanne. Mais dès l'an prochain, d'autres lieux prestigieux de la capitale vaudoise devraient entrer dans la danse, comme le Théâtre de Beaulieu. «J'aimerais beaucoup organiser un récital à l'Opéra de Lausanne, ajoute le fondateur, même si ça risque d'être compliqué pour la prochaine saison. L'institution nous soutient, mais les dates sont difficiles à trouver et il faut arriver à les faire coïncider avec l'agenda surchargé des artistes. Mais nous allons y arriver.»

L'importance de l'enfance

Avec ces salles de grande envergure, Jean-Christophe de Vries reconnaît s'attaquer «au pire format», loin des terrasses et des caves intimistes de Lavaux. «Petit, j'ai découvert les récitals avec mes grands-parents, qui organisaient des concerts dans la demeure fa-

miliale, se souvient-il. Ils recevaient une cinquantaine de personnes, jamais plus. Quand on m'a jeté dans le grand bain, à l'âge de 8 ou 10 ans, et que j'ai fait connaissance avec les salles immenses, j'ai forcément été déçu.»

Depuis, il ne cesse de bousculer l'ordre établi pour amener à la musique classique les publics les plus divers. «Il y a une sorte de rapt bourgeois du genre, il ne faut pas s'y limiter, s'in-

«J'ai à cœur de casser les cases»

JEAN-CHRISTOPHE DE VRIES

Le chef Jérôme Binder se réjouit d'accueillir l'atelier papet vaudois, qui se déroulera la veille du récital de Piotr Anderszewski. Il a profité de sa première rencontre avec Jean-Christophe de Vries pour le mettre à contribution dans l'élaboration de la recette qui sera préparée ce jour-là.



Cette solide volonté d'ouverture, il la tient d'une révolte d'enfance. «Pour arriver chez mes grands-parents, avec qui nous vivions, je devais grimper une côte à vélo, explique-t-il. Je me faisais régulièrement klaxonner par de grosses voitures de luxe, parce que j'étais lent et un peu au milieu de la route. Je suis persuadé que si je leur avais montré la maison dans laquelle j'habitais, deux fois plus grande que la leur, ils se seraient comportés complètement différemment et ça m'est insupportable. Je crois que ce type de projet, c'est ma manière de rétablir un peu les choses.»

Des rencontres originales

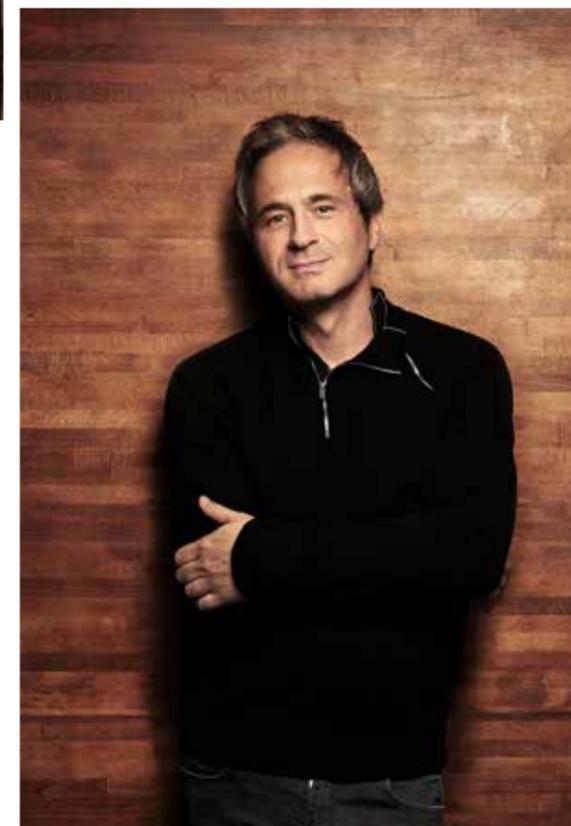
Et si Jean-Christophe de Vries devait décrire son nouveau projet en un seul mot? «La rencontre. Sans hésiter! C'est tellement dommage de voir des spectateurs partir avant même la fin des applaudissements, pour pouvoir récupérer leur voiture au plus vite. Tout comme les artistes qui quittent la ville avant même que le public soit rentré chez lui. Pour changer ça, il faut trouver des formules adéquates.» Des idées, il n'en manque pas. De la plus évidente

surge-t-il. J'ai à cœur de casser les cases et d'ouvrir grand les portes des salles de concerts classiques à tout le monde.»

C'est dans cette optique que, lors de chaque récital, des publics empêchés dans leur accès à la culture pour des raisons économiques, sociales ou médicales seront invités. Caritas Vaud est ainsi partenaire du récital de Sir András Schiff, le 4 septembre prochain, tandis que la Fédération suisse des aveugles et malvoyants et la Fondation Asile des aveugles s'associeront au concert de Piotr Anderszewski, le 7 décembre. Enfin, une centaine de personnes immigrées ou migrantes seront présentes dans la salle pour entendre le duo formé pour l'occasion par Martha Argerich et Dong Hyek Lim, le 26 avril 2026. «Notre intention est aussi de pousser le public à s'interroger et à changer de point de

vue, détaille Jean-Christophe de Vries. Le spectateur assis à côté de vous et que vous imaginez migrant est peut-être un médecin né en Suisse. Tandis que la personne qui ressemble à votre cousine, quelques sièges plus loin, a potentiellement vécu des années d'horreur dans son pays avant d'arriver ici.»

Piotr Anderszewski, pianiste de renom sur la scène internationale, remplace Nikolai Lugansky, programmé initialement. Ce dernier a dû repousser sa venue en raison d'obligations personnelles.



– des spectateurs qui dînent en compagnie du soliste dans les coulisses – à la plus farfelue – une quarantaine de férus de piano préparant un papet vaudois avec le virtuose qu'ils verront sur scène le lendemain –, il prend à chaque fois son bâton de pèlerin pour aller plaider sa cause auprès des artistes.

Si certains se montrent dubitatifs de prime abord, d'autres acceptent immédiatement avec enthousiasme, à l'image du pianiste Piotr Anderszewski. «Lorsque Jean-Christophe m'a proposé une rencontre avec le public sous forme d'atelier culinaire autour du papet vaudois, j'ai tout de suite accepté, assure-t-il. J'aime ses idées très originales et hors des sentiers battus. Pour autant, il garde un profond respect pour la musique classique et le métier de concertiste. Avec lui, ce qui paraît à première vue antinomique cohabite harmonieusement.»

Pour formuler cette drôle de proposition, le fondateur du Grand Récital s'est appuyé sur une anecdote, vécue quelques années plus tôt. «J'avais invité Piotr Anderszewski chez moi et il m'a demandé si je savais comment élaborer un papet vaudois, se souvient-il. Je lui ai donné quelques indications et il m'a répondu que ce n'était pas du tout de cette manière qu'il fallait s'y prendre! Puis il a insisté pour qu'on en prépare un ensemble. Il a tout séparément, dans un ordre précis, c'est fascinant. Je suis un bon Vaudois de naissance et c'est finalement un Polonais qui m'a appris à cuisiner notre spécialité!»

Fidélité récompensée

Un mets commun sous nos latitudes, auquel Piotr Anderszewski voue un véritable culte. «Je fais des réserves de saucisses aux choux à chaque fois que je passe dans la région, avoue le pianiste. J'en prends chez plusieurs producteurs, pour comparer les différences



Avec Le Grand Récital, Jean-Christophe de Vries s'adresse aussi bien aux mélomanes avertis qu'à un public curieux qui souhaiterait découvrir le répertoire classique.

de goût. J'en amène à Paris, à Varsovie, à Londres... et je m'en suis même fait livrer au Japon, pour en cuisiner dans ma chambre d'hôtel, où j'étais retenu en quarantaine covid. Le papet a de nombreuses vertus, dont celle de remonter

le moral.» Une soirée qui s'annonce donc prometteuse, à laquelle seront associés un producteur de saucisse aux choux et un vigneron.

En plus des trois récitals, l'organisation a prévu un concert exclusivement

«Le papet vaudois me remonte le moral»

PIOTR ANDERSZEWSKI, PIANISTE



Les artistes du Grand Récital sont invités à choisir l'instrument sur lequel ils souhaitent jouer chez Matthias Maurer (ici en train d'accorder un instrument), fondateur de Piano Workshop, à Puidoux.

réservé aux abonnés. «J'ai bien conscience que c'est un peu contradictoire avec l'esprit d'ouverture et d'inclusivité que nous souhaitons insuffler à notre série, admet Jean-Christophe de Vries, mais il nous tient à cœur de choyer le public qui nous aura fait confiance dès le début de cette aventure.» C'est Lucas Debargue qui a été choisi pour cet événement à part. Révélé par le XV^e Concours international Tchaïkovski à Moscou en 2015, ce prodige français est aujourd'hui l'un des jeunes pianistes les plus demandés au monde. Auteur d'une vingtaine de pièces pour piano seul et pour ensembles de musique de chambre, il aime aussi jouer des pièces méconnues du répertoire, comme celles de Milosz Magin, de Karol Szymanowski ou de Nikolaï Medtner.

La découverte pour objectif

A l'avenir, Le Grand Récital devrait également proposer des concerts à jauge plus modeste, permettant de faire découvrir de grands noms réputés à

l'étranger, mais méconnus en Suisse. «Il existe de grands talents, qui se produisent dans le monde entier, sans jamais avoir été programmés chez nous, souligne Jean-Christophe de Vries. Il serait juste de leur ouvrir la porte, afin que le public romand puisse y avoir accès.» Malgré la richesse des perspectives, Le Grand Récital ne devrait pas se développer au-delà d'une certaine mesure. «Maximum six concerts par an, jure le fondateur. Sept avec celui réservé aux abonnés.» A le voir sourire en livrant sa réponse, on se dit que lui-même n'y croit pas. Mais il insiste: «Impossible, c'est convenu avec la ville de Lausanne.» A moins qu'une nouvelle idée dont il a le secret ne vienne rebattre les cartes d'ici là. ●

Le Grand Récital démarrera le 4 septembre 2025 avec le concert de Sir Andrés Schiff. Infos et billets: www.legrandrecital.ch



Une fois à la retraite, Mona a commencé à avoir des problèmes avec ses yeux. Plus possible de vivre à 100 à l'heure comme avant! Heureusement, Mona a trouvé la solution: **Blue Berry™!**



Grand-mère, OÙ SONT TES LUNETTES?

Mona en entend parler

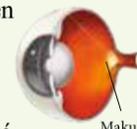
Un ami parle à Mona de Blue Berry aux extraits de myrtilles et de lutéine. Mona avait déjà entendu parler de la lutéine, et décide d'essayer le produit.

Le petit-fils découvre le changement

Un jour, alors qu'elle conduit son petit-fils, quelque chose de drôle se passe: «Mamie, tu as oublié tes lunettes», disait le garçon de 10 ans durant le trajet. Elle se rendait alors compte que quelque chose d'important s'était passé et que c'était grâce à Blue Berry. ●

POURQUOI BLUE BERRY EST-IL SI EFFICACE?

Blue Berry est fabriqué en Suède. Les comprimés uniques contiennent des extraits naturels de *Vaccinium Myrtillus*, une variété spéciale de myrtilles originaire d'Europe du nord. Blue Berry apporte 10 mg de lutéine naturelle par jour, extraite de la fleur de souci. De plus, Blue Berry contient de la vitamine A et du zinc. La teneur en vitamine A contribue au maintien d'une bonne vision et la teneur en zinc à une fonction cognitive normale.



Makula

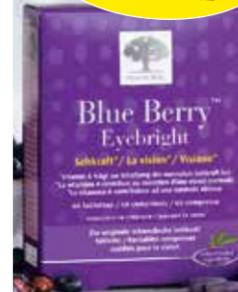


Demandez explicitement **Blue Berry™** de **New Nordic** à votre pharmacien!

DISPONIBLE CHEZ LA PHARMACIE
60/120 compr.
Pharmacode: 6990618 /
Pharmacode: 1025878

QUESTIONS?
www.newnordic.ch
info@newnordic.ch

AUX MYRILLES SAUVAGES DE SCANDINAVIE



Complément alimentaire